

Neuromancer

Session 25-26 janvier 2017

Partie I : The Venus Project

« *Les auteurs de science-fiction ne parlent plus de futur mais de présent, quand le présent lui accumule les scénarios de science-fiction.* » - Philippe Parreno

En effet, cette semaine les Etats-Unis ont fait un bond d'un demi-siècle en arrière en supprimant les subventions pour les ONG militant pour ou pratiquant l'IVG, les femmes américaines ne peuvent plus disposer de leur corps comme elles l'entendent et ce suite à un acte aussi simple qu'une signature sur un bout de PQ usagé. Accord signé entre hommes moins d'une semaine après l'investiture de Mr Donald Trump. Il s'agit d'un exemple parmi tant d'autres qui démontre le fait que notre présent se tiraille entre passé et futur ne sachant où trouver sa place, influencé par les grands acteurs de notre monde aux opinions discutables, et aux priorités pas vraiment justifiées. C'est pour dire, vous ne verrez jamais une photo de sept femmes signant un accord qui détermine ce que les hommes pourraient faire de leurs organes reproducteurs, on parlerait ici de science-fiction, alors que l'opposé est notre réalité.

La réalité, notre présent et ses acteurs représente pour moi la partie émergée dystopique de l'iceberg de la science-fiction, parce que pour moi la SF fait aussi partie d'une réalité qu'est la notre, mais quand est-il de l'utopie, du futur et des petits acteurs ?

J'ai récemment fait la connaissance du site Izap4u.com ; Izap4u c'est un mec presque tout seul dans son coin qui sort des zaps tous les quinze jours d'une à deux heures et qui a la volonté de refléter Internet sous toutes ses coutures, et par conséquent le monde d'aujourd'hui sous forme de reportages, de vidéos, de cascades, de fails, de clips musicaux, d'animation, d'oeuvres d'art ect... Le site a une ligne de conduite, pas de publicité, le crowdfunding étant son principal moteur, il se veut indépendant et novateur, mais aussi instructif et ludique. De fil en aiguille je suis tombée sur le Zap 171, et je crois que c'est bien celui-là qui a changé ma vision du monde, de ma propre vie et du futur en deux mots : Jacques Fresco.

Parlons rapidement du bonhomme, Fresco c'est un autodidacte d'une centaine d'années aujourd'hui, ingénieur de structures, architecte designer, designer, éducateur et futuriste, mais aussi auteur et conférencier ; le Leonard de Vinci des temps modernes en somme. Il a passé sa vie à réfléchir au rôle de la science dans la société, au système économique mondial, la cybernétique, le gestion des ressources naturelles et surtout à la création de villes durables. Souvent vivement critiqué, assujettit à l'image de fou utopiste et excentrique, ses travaux sont considérés par la plupart de ses compères comme de la science-fiction.

C'est là que The Venus Project est né, Fresco et sa femme ont fait l'acquisition d'un immense terrain en Floride pour mettre sur pieds les spéculations excentriques de Monsieur Fresco, créer un environnement habitable durable, à partir de ses maquettes et structures réalisées tout au long de sa vie. Jusque là, ça fonctionne et bon sang que ça à l'air agréable à vivre.

Mais combien ça coûte de vivre comme ça ? Eh bien rien du tout ! Pour Fresco le système économique dans lequel nous nous affaissons n'a plus lieu d'être, s'il a permis au monde de se développer pendant des siècles, aujourd'hui c'est une dent cariée dont on doit se débarrasser. Si on réunissait toutes les liquidités du monde pour permettre au monde entier de vivre, de manger, d'avoir accès aux soins et à l'eau potable il n'y aurait jamais assez d'argent pour permettre de financer, construire et alimenter ces projets. C'est là qu'une économie basée sur les ressources intervient, la Nature a doté la Terre de suffisamment de ressources pour permettre à tout le monde d'évoluer mais la notion d'argent ne permet pas de les répartir équitablement.

Je n'irais pas plus loin dans mon descriptif du Venus Project que je t'invite à découvrir si tu ne connais pas (pourquoi pas à travers ce Zap?), qui aborde aussi la notion de travail, de robotique, d'énergie durable, de création, de rapports humains, de médecine ect... Celles énoncées plus haut sont pour moi les grandes lignes qui permettent une introduction intéressante au travail de Fresco.

Revenons donc à la tirade de Philippe Parreno, parmi les auteurs de SF certains sont en train de dessiner inconsciemment le monde de demain, pourquoi ne pas écouter ceux qui le font consciemment et croire plus à leurs récits qu'aux discours politiques bancals ?

On se rend bien compte que les auteurs de SF d'hier ont bien influencé leur temps, dans les questionnements et les esthétiques, alors pourquoi qualifier d'excentriques ces autodidactes nous proposant une utopie ? Pourquoi l'humain a-t-il autant de mal à quitter son individualisme formaté depuis des décennies et mettant à mal la société dans laquelle il évolue ?

Tout autant de questions que je me pose, et je me pose aussi la question de quelle forme plastique pourraient prendre ces interrogations ? C'est pour cela que je te rend ce bout de texte ce soir, sur un sujet qui me passionne beaucoup trop pour y jeter une production à la va-vite.

Je pourrais utiliser une forme vidéo, qui sera largement influencée par Black Mirror (redécouvert il y a peu), mais la forme sonore et/ou parlée m'attire aussi, sous forme de témoignage comme si savoir ce qui nous attendrait dans un monde comme celui proposé par Fresco nous donnerait la volonté de créer le notre à cette image.

La suite la semaine prochaine.